



**ALLOCUTION DE MME BINETA DIOP
ENVOYEE SPECIALE DU PRESIDENT DE LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE
POUR LES FEMMES, LA PAIX ET LA SECURITE**

A

**LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DE LA DEUXIÈME ÉDITION DU FORUM PANAFRICAIN SUR LA
CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE - BIENNALE DE LUANDA**

30 NOVEMBRE 2021

S.E. Prof Filipe Silvino de PINA ZAU - Ministre de la Culture, du
Tourisme et de l'Environnement de la République d'Angola ;

S.E. Ambassadeur Albertus AOCHAMUB - Président du Groupe Afrique ;

M. Edouard Matoko - Sous-directeur général, pour l'Afrique et les relations
extérieures, UNESCO

**Excellences Distingués représentants des Communautés économiques
régionales Africaines ;**

Excellences, Mesdames et Messieurs

Tous protocoles observés.

Nous voici arrivés au terme de la deuxième édition du Forum panafricain sur
la culture de la paix - Biennale de Luanda, tenue sous le thème "**Arts,
culture et patrimoine : Leviers pour construire l'Afrique que nous
voulons**".

Je tiens à remercier sincèrement la République d'Angola, en particulier S.E.
M. João LOURENCO, Président de la République d'Angola, son
gouvernement et le peuple angolais pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité
accordée à la délégation de la Commission de l'Union africaine et autres
délégations et pour avoir fait de la biennale un programme phare de l'Agenda
d'une Afrique qui se veut en paix et prospère pour toutes ses filles et tous
ses fils.

Excellences, Mesdames, Messieurs

Permettez-moi tout d'abord de souligner l'importance de cet événement qui est non seulement opportun mais aussi approprié dans le sens où l'Afrique reste confrontée à de nombreux conflits qui sapent la paix, la cohésion sociale des peuples africains et le développement durable. La biennale offre une opportunité pour non pas réagir à ces diverses situations de conflit, mais plutôt de réfléchir et d'agir ensemble sur une culture de paix, sur une paix durable. N'entendons-nous pas à longueur des temps qu'il vaut mieux prévenir que guérir !!

La présente session nous a permis de réitérer la nécessité de promouvoir la culture de la paix à travers l'éducation et l'engagement constant de nos jeunes qui constituent la ressource majeure de nos pays, notre énergie positive et le dynamisme de notre continent, ils sont présent et avenir.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Les tendances actuelles en matière de sécurité en Afrique soulignent la nécessité pour les États d'accorder une attention particulière à l'exécution du contrat social par le biais de la bonne gouvernance et la prise en compte de la voix des femmes et des jeunes à travers la mise en œuvre effective de la résolution 1325 et la résolution 2250 des Nations Unies. À cet égard, la politique de reconstruction et de développement post conflit et la politique de justice transitionnelle de l'Union africaine sont les outils adéquats pour soutenir les initiatives de paix en Afrique.

En ce sens, j'apprécie hautement le fait que la deuxième édition de la Biennale ait été une opportunité d'engager les jeunes à travers le Dialogue intergénérationnel au niveau ministériel et présidentiel, et une tribune de

partage d'expériences des Etats en matière de mise en œuvre de la résolution 1325 des Nations Unies sur les femmes, la Paix et la Sécurité.

Actuellement l'Afrique compte 30 Etats membres et 6 Communautés économiques régionales et mécanismes qui ont adopté des plans d'action pour la mise en œuvre de l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité.

La commission de l'Union Africaine, à travers mon Bureau d'Envoyée spéciale pour les femmes, la paix et la sécurité, soutient les Etats membres dans la concrétisation de leurs engagements pour les droits de la femme à la paix, notamment dans un suivi continu avec un Cadre continental de résultats adoptés par le Conseil Paix et Sécurité en 2018.

Je souhaite saisir cette occasion pour saluer l'engagement des communautés économiques régionales africaines à soutenir la biennale en signant la déclaration des Communautés Economiques Régionales (CER) afin de garantir la promotion de la culture de la paix aux quatre coins de l'Afrique. Ceci renforcera, sans doute le rôle des communautés dans la construction d'une paix inclusive, intégrant pleinement la paix et la sécurité pour les femmes et les filles

Je voudrais souligner également le partage d'expériences sur les centres d'excellence qui contribue à faire la cartographie des bonnes pratiques en matière de paix et de produire des données fiables pour servir de base à une prise de décisions et d'actions basées sur les réalités de notre continent.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Notre histoire et nos valeurs africaines communes doivent constituer le fondement de notre humanité. Vous vous souviendrez que la Charte du Manden, établie en 1236 et reconnue comme la plus ancienne constitution au monde, met l'accent sur la paix sociale dans la diversité, le caractère sacré de la vie humaine, l'éducation, l'intégrité du pays, la sécurité alimentaire, l'abolition de la traite des esclaves, la liberté d'expression et d'entreprise, et la protection de l'environnement. Aussi, la Charte du Manden a été reconnue comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2009 par l'UNESCO, ce qui souligne le fait que la bonne gouvernance est ancrée dans nos racines et nos valeurs africaines.

Ceci est en droite ligne avec l'approche utilisée par ce forum qui assure que les jeunes, les femmes et toutes les communautés soient au centre de nos politiques et de notre gouvernance pour promouvoir des sociétés justes et équitables dans lesquelles chaque citoyen atteint son plein potentiel en contribuant à la transformation socio-économique de l'Afrique. Valeurs indispensables pour réaliser l'Afrique que nous voulons. Une Afrique paisible et prospère fondée sur notre richesse culturelle qui transcende la paix et valorise nos ressources naturelles, notamment nos océans, nos forêts, nos minerais et toutes les richesses insoupçonnées de l'Afrique qui subissent de plein fouet l'impact des changements climatiques.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

En terminant mon propos, je voudrais encore une fois réitérer toute notre gratitude à la formidable équipe et l'étroite collaboration qui nous ont permis de tenir cette deuxième Biennale de Luanda. Il nous faut renforcer le

partenariat pour la paix en Afrique et promouvoir la pérennité de la Biennale par un soutien dédié de toutes les parties prenantes pour les éditions futures.

Avec ces mots, j'ai l'honneur de déclarer clos les travaux de la deuxième session du Forum Pan Africain pour une Culture de la Paix-Biennale de Luanda.

Je vous remercie.